



Pour un Sourire d'Enfant

Association loi 1901, J.O. du 14/04/1993, n°15
Association de Bienfaisance
Prix des Droits de l'Homme 2000

Secrétariat - France : 49 rue Lamartine, 78000 Versailles
01 39 67 17 25 - psefrance@wanadoo.fr
Cambodge : pse@site-pse.org
Site : www.pse.asso.fr

Décembre 2009
n° 46

... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu).



Une réponse encourageante

Dans la dernière édition, nous vous faisons part des problèmes que nous posent les dépenses supplémentaires, du fait de la crise et des conséquences, pour nos familles, du déménagement de la décharge ...

Nous vous demandions de vous poser la question si vous ne pouviez pas augmenter - "un peu" - votre contribution et/ou si vous pouviez convaincre un voisin, un ami, de rejoindre la famille PSE, ou encore un sponsor qui nous aiderait dans nos financements de programme ou nos investissements.

Merci à tous ceux qui ont répondu à cet appel et proposé une augmentation de parrainage et merci aux nouveaux parrains qui nous ont rejoints. Grâce à vous, avec vous, nous avons fait un pas vers un meilleur équilibre.

Bravo !

Mais il ne faut pas se démobiler trop vite car ce n'est pas encore complètement gagné. Peut-être connaissez-vous d'autres amis qui pourraient vous suivre. Il est toujours temps !

Avec confiance, nous pouvons offrir à nos enfants le cadeau de Noël de votre générosité fidèle et accue, et de nos efforts à leurs côtés.

Vous recevrez en retour les plus beaux des cadeaux de nos enfants : leur sourire.

(Suite page 2)

Une crèche pour Samnang !



Samnang dans les bras de sa maman devant la future maison en bois que PSE leur construit.

Le 6 Décembre dernier, nous l'avons trouvée dans le centre de Phnom-Penh, mendiant avec son bébé dans les bras.

Elle paraissait tellement épuisée. Nous nous sommes arrêtés pour parler un peu. Son mari faisait le chiffonnier dans la ville, pendant que sa mère gardait ses 2 autres enfants devant la gare.

Avant, ils avaient un petit terrain à la campagne, mais peu à peu il s'était effondré dans le fleuve.

"Alors on n'avait plus rien et on est venu en ville. On a trouvé à coucher par terre, à la gare, en payant 1000 riels (20 cm d'€) par personne et par nuit, ce qui est une grosse somme pour nous. Mais on ne peut pas dormir beaucoup car on nous chasse à 4 heures du matin !

Et puis on n'a pas d'eau pour se laver, pour laver son linge et se changer. Avec cette chaleur et la poussière, on se sent très sale."

Au début elle ne mendiait pas. Ils travaillaient beaucoup tous les deux comme chiffonniers, couraient partout avec leur petite charrette, à chercher des récupérations dans les poubelles pour les vendre, pendant que la grand-mère gardait les petits à la gare. Mais son mari est tombé très malade, sans argent pour se soigner et depuis, il est extrêmement fatigué et a un problème mental.

Il a peur de mourir et de laisser sa famille et n'arrive plus à ramasser beaucoup. Elle, enceinte, ne pouvait plus, non plus, courir partout comme avant.

Puis elle a accouché de Samnang, mais n'a pas pu s'arrêter et a, depuis, très mal au dos ! Il n'y avait plus du tout de quoi manger...

Alors, elle s'est mise à mendier.

"J'ai tellement honte ! Mais quoi faire ?"

La police les chasse sans arrêt, surtout quand ils essaient de se laver un peu, aux petits tuyaux qui arrosent les parterres. (Suite p. 2)

(Suite de la page 1)

A vous tous, " la famille PSE ", au nom de toute l'équipe de Phnom Penh, du CA, du bureau et de tout le réseau, je souhaite un bon Noël et une bonne année 2010. JMB

(Suite de la page 1)

La famille s'affaiblit, la maman plus de lait pour Samnang. Depuis 3 jours, tous habitent dans notre "paillotte" (petit centre de 1^{ère} aide) en attendant que leur maison en bois soit construite.

Quelques bons repas ont redonné forces et moral à tout le monde.

Le papa a déjà réparé la charrette et s'est remis au travail de chiffonnier. Les enfants jouent et courent partout comme ils n'en avaient pas eu le droit jusque là. La maman n'a jamais eu tant de lait pour Samnang. Elle est tellement heureuse et remercie sans arrêt avec un beau sourire. "On est si heureux de pouvoir manger, se laver, se changer et, bientôt, dormir chez nous !"

Dès qu'elle ne nourrira plus, elle veut vite retourner travailler avec son mari.

Et Samnang sera accueilli dans notre crèche ...

Que deviennent nos familles de chiffonniers ?



La situation n'est pas facile ... depuis le déménagement de l'ancienne décharge, qui est maintenant totalement fermée.

Certaines familles partent maintenant fouiller les ordures sur la nouvelle décharge. Il leur faut payer le transport et le ramassage, là-bas, est très difficile et fatigant. Cette décharge est un énorme trou sans air, où l'on étouffe sous un soleil brûlant, sans avoir le droit de construire de petits abris pour s'en protéger et se reposer un moment. De plus, un seul racheteur de récupérations y est autorisé. Il impose ses prix, plus bas que partout ailleurs.

D'autres, nombreuses, ont décidé de continuer le métier de chiffonniers, mais en ville. Et ce n'est pas facile non plus ...

A la décharge, on pouvait se contenter d'un simple gros sac dont on allait vendre le contenu plusieurs fois par jour. Mais quand on part en ville, on ne revient pas

aussi facilement. Il faut avoir une charrette.

Et quand on n'a pas les moyens d'en acheter (à 60 \$) on est obligé d'en louer une, pour 2.000 à 3.000 riels par jour. Mais, dans ce cas il faut obligatoirement revendre au loueur et, la plupart du temps, moins bien qu'ailleurs. En urgence, nous avons lancé un petit microcrédit presque gratuit et fait fabriquer quelques charrettes. Les familles remboursent chaque semaine.

Apparemment, elles sont ravies et sont libres de vendre au mieux offrant. Il va donc être possible d'étendre ce système à d'autres, en déléguant à l'organisme de microcrédit avec lequel nous travaillons déjà.

Mais de leur quartier, avant d'arriver à la ville, il faut déjà faire 3 ou 4 kilomètres.

Après, il faut chercher les endroits où on trouvera les tas d'ordures, souvent près des marchés.

Le problème c'est que nos familles ne connaissent pas la ville et ont peur de ne pas retrouver leur chemin pour rentrer.

Elles craignent aussi les accidents, nombreux pour ces charrettes dans la circulation.

Alors, la nuit, elles suivent, de loin, d'autres chiffonniers qui, eux, ne sont

Prévisions de tournée 2010

AVRIL		MAI	JUIN
Ma. 6	Région Parisienne	Ma. 4 Genève	Ma. 1 ^{er} Bordeaux
Me. 7		Je. 6 Savoie	Ve. 4 Limoges
Je. 8		Lu. 10 Grenoble	Lu. 7 Poitiers
Ve. 9		Me. 12 Le Puy	Me. 9 Nantes ou Angers ?
Sa. 10		Lu. 17 Lyon ?	Sa. 12 Saint Lô
Di. 11		Me. 19 Aix en P ^{ce}	Lu. 14 Bayeux
Lu. 12		Ve. 21 Perpignan	Me. 16 Rouen
Ma. 13		Ma. 25 Castres	Lu. 21 Londres ?
Me. 14		Je. 27 Blagnac	Je. 24 Paris
Je. 15			
Ma. 20	Lille	Une fois encore, nous allons reprendre notre bâton de pèlerins et serons heureux de vous rencontrer au cours de notre périple.	
Je. 22	Bruxelles		
Ma. 27	Luxembourg		
Je. 29	Vesoul		

Tout n'est pas arrêté mais vous pouvez déjà prévenir tous vos amis.

pas contents de voir des arriver des nouveaux car, à partager leur gagne-pain, ils récoltent moins.

Et puis, en ville, il n'est pas rare de se faire attaquer par des bandes qui vous volent tout ce que vous avez réussi à récupérer.

Alors, pour le retour, on s'attend, afin de rentrer en convoi et on ne sera pas couché avant 2 ou 3 heures du matin.

Difficile, quand on doit être à l'école à 6 h 30. Que de fatigues et de problèmes à résoudre pour gagner trois sous !...

Quel courage admirable !

ISF - Si vous connaissez, autour de vous, des personnes qui sont assujetties à l'ISF, qu'elles prennent contact avec notre secrétariat.

Nous avons des solutions à leur proposer.

Pour les enfants : la santé d'abord !

Le plus souvent, nous trouvons les enfants dans un état de santé déplorable, avec de multiples carences et parfois des retards mentaux, dus à la malnutrition, mais aussi des maladies provoquées par le manque total d'hygiène, l'eau insalubre, etc.

Et puis, il y a tous ces traumatismes psychiques laissés par une terrible maltraitance.

Aussi notre programme santé est, avec la nourriture, une priorité car il n'est pas question d'aller à l'école malade ou le ventre vide.

Actuellement, notre Département médical emploie 50 personnes : 10 médecins, 7 infirmiers, 1 sage-femme, 1 puéricultrice, 2 kinés, 3 instituteurs, 4 assistantes maternelles, 7 psychologues, 5 éducateurs spécialisés, 1 cuisinière, 2 gardiens, 1 professeur de sport, 6 ouvrières.

Les infirmeries, où notre personnel assure plus de 15.000

consultations par mois, sont gérées par le personnel PSE, que ce soit dans notre Centre, ou dans les écoles publiques du district.

En plus de l'infirmerie du Centre, 3 écoles ont des infirmeries fixes, 1 bus, et bientôt 2, tournent dans les écoles, 1 autre parcourt les villages, sans oublier l'infirmerie du matin à la paillote près de l'ancienne décharge.



Bus infirmerie scolaire

La PMI prend en charge à la journée, au Centre, les enfants malnutris, jusqu'à ce qu'ils retrouvent la santé ; distribue du lait 2 fois par semaine pour les bébés que les mères ne peuvent nourrir ; surveille la santé des femmes enceintes et qui allaitent en fournissant des compléments nutritionnels et des primes d'allaitement ; conseille les femmes pour limiter le nombre des naissances.



Apprendre à acheter au marché

Les kinés assurent près de 2.500 séances de kiné respiratoire et physique par mois.

8 enfants IMC et 1 qui souffre d'hypotonie musculaire, sont pris en charge dans une **classe spéciale** où ils bénéficient de soins spécialisés (kiné, éveil, ...).

L'enseignement spécialisé s'adresse à des enfants avec un retard mental et a pour but de leur faire acquérir le maximum d'autonomie dans la vie quotidienne, ainsi qu'une initiation à des métiers simples qui pourront leur permettre un minimum d'autonomie financière. Des programmes d'apprentissage individualisés les aident à avancer à leur rythme. Ils sont une petite vingtaine, divisés en 2 groupes, les 5-13 ans et les 14-18 ans.

Deux nouveaux programmes ont vu le jour récemment.

Un programme pour les jeunes **drogués**, en internat total ou en suivi après l'école. Un certain nombre de jeunes en sont déjà sortis, désintoxiqués.

Et un tout nouveau programme "**Notre chance**" s'adresse à ceux qui ont été renvoyés pour des problèmes de comportement et qui sont volontaires pour reprendre leurs études.

Le service de santé mentale, relativement récent, lui aussi, est secondé par 45 professeurs volontaires qui ont été formés à l'écoute.

Il a aussi créé un groupe de relaxation et de méditation qui reçoit chaque soir de 100 à 200 jeunes.

Et un groupe d'expression et d'activités créatives, permet aux enfants d'exprimer leurs souffrances autrement que par la parole.

Avec tous ces programmes, notre Service Médical a diminué la mortalité et considérablement amélioré la santé des enfants de tout ce secteur pauvre.

Des enfants pour les enfants

Pour la 4^{ème} année consécutive, nous nous sommes rendus, le 24 novembre, au collège des Ormeaux du Havre, pour présenter aux élèves de 6^{ème} les activités de PSE : ils étaient près de 180. Comme tous les ans, nous avons eu à répondre aux nombreuses questions qui ont montré combien ces jeunes élèves faisaient preuve d'une grande capacité de réflexion. Et que dire de l'impressionnant silence durant la projection du film tourné cette année !

Avant de partir, nous avons reçu des élèves de 3^{ème}, un chèque de 2700 euros, fruit des actions menées par tout le collège au cours de l'année. Il va nous permettre d'offrir, de leur part, 7 ordinateurs avec les logiciels d'apprentissage de langues.



Depuis 4 ans, les Ormeaux nous ont ainsi remis plus de 11 000 €. Qu'ils en soient, ainsi que le Directeur, les professeurs et les catéchistes, très chaleureusement remerciés.

Antenne Haute-Normandie - B. Voisard et M.A. Maspoli

Connaissez vos enfants.

XXXX, 7 ans.

Un jour, sa tante, alors élève chez nous, nous avait prévenu que la mère de xxxxx voulait la vendre. C'était la fille de son 1^{er} mari. Remariée, elle l'avait abandonné xxxxx complètement. Et s'était mise à boire et à jouer. Mais comme elle avait besoin d'argent pour jouer ..., cela devenait dangereux pour sa fille. Srey Ngoy est donc venue rejoindre la famille des pensionnaires. Une adorable petite fille tendre et espiègle, qui fait la joie de tous et grandit sans problème.



XXXX, 8 ans.

La mère, muette, abandonnée par son mari, s'était mise à boire. N'arrivant pas à communiquer, elle battait sa fille qui est venue, elle-même, demander protection. Ici, elle a retrouvé le sourire et l'affection.

XXXX,

5 ans.

La mère travaille 7 jours sur 7 à l'usine et la petite restait toute seule avec son beau-père. Vaguement nourrie par les voisins, elle était en danger avec cet homme xxxxxx ...

Depuis juillet, nous l'avons prise en protection. C'est notre plus jeune pensionnaire. Encore un peu intimidée, elle se décontracte un peu plus chaque jour ...



Elles sont 11, une joyeuse et adorable bande de petites de 4 à 11 ans.

Habituellement, dans une famille, les enfants grandissent et on regrette un peu de ne plus avoir de petits. Ici, il y en a toujours de nouveaux à accueillir, pour notre plus grande joie !

Que sont-ils devenus ?

Phirom et Srey Srâs.

Ils ont 22 et 20 ans.

Nous les avons eus tout petits.

Deux orphelins recueillis par une très vieille dame qui leur servait de grand-mère. Mais cette dame était sans ressource et ne pouvait continuer à les nourrir.

Après avoir été pensionnaire, quand il était petit, Phirom a été confié à une famille d'accueil car nous avons cessé de prendre des garçons au pensionnat.

Intelligent et très doué, il était célèbre pour ses pitreries et faisait merveille au théâtre. Artiste, il a un réel don pour le dessin.

Mais il a suivi une scolarité un peu chaotique.

Bagarreux, redresseur de torts, généreux et idéaliste, il s'était donné pour mission, de défendre la veuve et l'orphelin et se trouvait souvent mêlé à des querelles pour défendre des filles de PSE lorsqu'elles étaient attaquées par des groupes de petits voyous.

Après le bac, il avait accepté d'étudier dans notre Ecole de Commerce pour avoir d'abord un métier.

Seulement, ce n'était vraiment pas son truc. Il était trop artiste pour ça. Et il n'a vraiment trouvé sa voie que depuis



Le frère et la sœur

que Papy lui a proposé une formation cinéma.

Là, il revit et c'est ainsi que vous l'avez vu au printemps dernier, filmant notre tournée.

Srey Srâs, quant à elle, a toujours été une enfant courageuse et appliquée. Elle a suivi sa scolarité sans histoire, est entrée en Formation Professionnelle à l'âge de 17 ans : classe Prépa 3, puis 2 ans d'école de commerce niveau moyen, tout en préparant, en parallèle, le samedi après-midi, le bac qu'elle a réussi.

Elle avait choisi la filière vente, et a terminé son cursus à la rentrée dernière.

Aujourd'hui, elle travaille dans un centre commercial, comme responsable d'une équipe de vendeuses chez un glacier.

Encore deux qui sont tirés d'affaire ! C'est notre joie quotidienne de voir tous nos anciens démarrer leur vie !

Et Srey Srâs serait fiancée à un de nos étudiants, mais chut ... ce n'est pas encore officiel ...



Phirom en tournage



Srey Srâs en pleine activité